

**AU LUXEMBOURG**

**■ ENTREPRENEURIAT**

Le cabinet d'audit EY a lancé officiellement, hier, le concours de «l'Entrepreneur de l'année au Luxembourg». Organisé pour la cinquième fois, il s'étend à 150 villes dans 70 pays. Il récompense plus de 900 lauréats chaque année. Ce concours a pour but de récompenser les entrepreneurs qui se démarquent, entre autres, par leur esprit entrepreneurial et d'innovation. Les candidats au prix de l'Entrepreneur de l'année devront adresser leur candidature jusqu'au 27 mai et doivent posséder une participation de 10 % minimum dans l'entreprise, diriger une entreprise établie au Luxembourg, ayant au moins trois ans d'existence et avoir un chiffre d'affaires annuel supérieur ou égal à 2,5 millions d'euros. La remise de prix est prévue pour le 12 décembre.

**175  
LE CHIFFRE**

Le 30 septembre, la Chambre de commerce fêtera ses 175 ans d'existence en présence du Grand-Duc, du Premier ministre, Xavier Bettel, et d'Étienne Schneider lors d'une soirée à Luxexpo.

**LA BOURSE**



**LE BARIL**



**L'ONCE D'OR**



# Un bon bilan et des défis

La Chambre de commerce a présenté son bilan 2015, qui est relativement bon dans les grandes lignes. Pourtant il faudra faire des efforts pour pérenniser l'avenir.

**Économiquement, le Luxembourg a réussi à passer une année 2015 assez bonne, mais de nombreux défis pointent le bout de leur nez auxquels il faudra répondre pour assurer un avenir serein au Grand-Duché. C'est ce qui ressort du bilan de la Chambre de commerce.**

De notre journaliste  
*Jeremy Zabatta*

Carlo Thelen, le directeur général de la Chambre de commerce, a présenté le bilan de 2015, entouré de son équipe dirigeante. En surface, l'année a été bénéfique, ou plutôt le pays a réussi à faire face au fameux «triple choc» du début d'année, c'est-à-dire la perte importante de recettes fiscales pour l'État due au changement de régime de taxation indirecte du commerce électronique, la hausse de la TVA et l'échange automatique des informations bancaires pour les acteurs de la place financière.

Le pays a, en effet, affiché une croissance de 4,7 %, (contre 4,1 % en 2014), presque une victoire insolente sur le plan européen, puisque la zone euro n'a enregistré qu'une croissance

de 1,6 %. Cette bonne santé économique s'est reflétée dans le redressement du marché de l'emploi, qui au passage a retrouvé ses performances d'avant-crise avec une progression de l'emploi de 2,5 % et 8 500 emplois créés sur l'année.

**➤ Anticiper les risques**

Le constat de cette embellie ne doit pourtant pas masquer les nuances qui peuvent s'annoncer à l'horizon. «Si le Luxembourg a connu un alignement des astres en 2015, il ne faut pas oublier que de nombreux risques sont présents, notamment à l'international», met en garde Carlo Thelen. En effet, l'économie luxembourgeoise nationale tire sa croissance également de l'extérieur. Un domaine où le Luxembourg n'est pas maître du jeu. Les risques sont nombreux, entre la crise des réfugiés, le Brexit ou encore la situation instable au Moyen-Orient. Dans ce contexte, la Chambre de commerce a rappelé l'importance d'anticiper les chocs extérieurs en renforçant sa compétitivité, notamment pour les entre-

prises, et en créant un environnement propice afin de soutenir la croissance. «Les entreprises et la création d'entreprise restent les meilleurs garants de prospérité pour le pays», souligne Michel Wurth, le président de la Chambre de commerce, dans les premières pages du rapport 2015.

Dans ce contexte, l'organisme va continuer à se donner les moyens de doter le pays d'outils pour anticiper les possibles risques. S'inscrivent dans cette ligne le développement de la House of Training, qui œuvre dans la formation continue, la création d'un institut supérieur de l'économie (ISEC), afin de mettre en place un écosystème de formation tertiaire performant, la refonte de Luxembourg for Business pour la promotion économique, la nouvelle stratégie de développement de Luxexpo ou encore la création d'un bureau permanent de la Chambre de commerce à Bruxelles afin d'anticiper les grandes tendances venant des institutions européennes.

La Chambre de commerce estime ne pas pouvoir agir seul : Carlo Thelen a mis l'accent sur le manque d'action en profondeur des politiques,

notamment sur la question de la réforme fiscale et de la flexibilisation du temps de travail. «Il n'y a pas de vision à long terme de la part des politiques. Ces derniers n'agissent pas suffisamment pour les entreprises, mais davantage pour leurs électeurs», explique le directeur général de la Chambre de commerce. Dans le même registre, il invite les acteurs économiques et politiques du pays à entamer une réflexion plus profonde sur des sujets, même s'ils vont déjà dans le bon sens, comme la troisième révolution industrielle, la digitalisation de l'économie ou encore les changements futurs de la démographie du Luxembourg.

Pour résumer, la Chambre de commerce s'est félicité du beau temps économique, mais a attiré l'attention sur la nécessité de s'atteler sans attendre aux défis structurels posés par les insuffisances du marché du travail, la rigidité administrative et l'impact sur le pays de l'évolution démographique sur les infrastructures. Le message est donc assez clair et pourrait se résumer par la citation de John Fitzgerald Kennedy : «Le meilleur temps pour réparer sa toiture, c'est lorsque le soleil brille.»



Carlo Thelen (au c.), entouré du comité de direction de la Chambre de commerce au complet, hier, au Kirchberg.

Photo : hervé montaiqu